

# démographie et destin des sous-populations

*Colloque de Liège (21-23 septembre 1981)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

## LES ETUDES DE SYNTHESE

Jean Emile NEURY

(Office fédéral de statistique, Suisse)

*La distribution géographique des sous-populations étudiées dans les communications est très large et concerne les pays suivants : Belgique, Cameroun, Canada, France, Grèce, Iran, Israël, Italie, Pays-Bas, Roumanie, Suisse, Tunisie.*

*Les critères retenus pour définir les diverses sous-populations observées sont fort variés puisqu'on relève la religion, le statut social, l'ethnie, la langue maternelle ou d'usage, la nationalité, ainsi que le découpage administratif ou géographique. Dans certaines communications, quelques-uns de ces critères sont du reste utilisés conjointement, ou ils se recoupent.*

*Dans ces conditions, il n'est guère aisé de trouver le "fil rouge" qui permet de relier les différents textes. Toutefois, si l'on s'en tient au thème général du colloque, "Démographie et destin des sous-populations", on peut les grouper en trois catégories. La première comprend des sous-populations d'effectifs peu nombreux, qui n'ont eu qu'une existence relativement éphémère ou dont on peut penser qu'elles auront, à plus ou moins court terme, disparu. Dans la deuxième catégorie, on peut ranger des sous-populations, d'effectifs fort variables, qui n'assurent le plus souvent pas le renouvellement de leurs générations, qui, pour une raison ou pour une autre, ont tendance à perdre leur identité culturelle et dont l'existence paraît menacée à plus ou moins long terme. Enfin, la troisième catégorie groupe des sous-populations suffisamment importantes pour pouvoir assurer leur cohésion sans trop de difficultés dans un avenir prévisible. Cette catégorie peut bien sûr paraître quelque peu arbitraire et ses limites ne sont pas toujours très nettes ; elle nous semble pourtant utile pour la présentation des communications.*

*Dans la première catégorie, on trouve quatre communications, J. Andrian décrit l'assimilation plus ou moins rapide des sous-populations belge et polonaise installées au cours de l'entre-deux-guerres dans un canton du département de la Somme. A. Podlewski présente l'évolution d'un groupe intégralement endogame, les forgerons Mafa du nord du Cameroun, qui, du fait d'une fécondité très faible, risque de perdre un statut social particulier, donc de disparaître. S. Sahli s'inquiète des agressions que fait subir la modernisation aux populations berbères de son pays, qui perdent peu à peu leur cohésion culturelle. Enfin, K. Taamallah consacre son propos aux minorités européennes de Tunisie, qui, après avoir été relativement nombreuses, ne sont plus aujourd'hui qu'un groupe quantitativement négligeable.*

*Quatre communications forment la deuxième catégorie des sous-populations étudiées. M. Amani montre que l'émigration, en particulier, qui touche les Arméniens d'Iran peut, à terme plus ou moins long, mettre en question l'existence de ce groupe, H.M. Hagmann décrit les changements culturels, résultant surtout des échanges migratoires, qui affectent la population alpine suisse d'une part, et étudie le réseau familial des personnes âgées de la population considérée d'autre part. A. Etchelecou pousse un véritable cri d'alarme en se demandant si l'on n'assiste pas à la fin d'un pays, l'Ariège ; émigrations, sous-fécondité et incompréhension de la part du pouvoir central sont les facteurs d'évolution qui inquiètent l'auteur. La communication de U.O. Schmelz traite de l'évolution de la population juive mondiale ; faible fécondité, assimilation aux populations locales, liée en partie aux mariages mixtes (pour les Juifs de la Diaspora), abandon de la foi traditionnelle, laissent entrevoir une lente diminution des effectifs de cette population.*

*La communication de A. Lambert et de A. Sonnet fait le pont entre les deuxième et troisième catégories que nous avons retenues. La population étrangère de Bruxelles forme un groupe important caractérisé par une forte croissance et une structure d'âge très jeune, au contraire de la population belge de cette ville. Au moyen de plusieurs simulations, de nature strictement démographique pour les unes, de nature démo-socio-économique pour les autres, les auteurs aboutissent à la conclu-*

*sion que ces situations contradictoires ne feront que croître d'ici à la fin du siècle. Par quelques réflexions sur la situation des catholiques dans son pays, G. Frinking met en évidence les relations existant entre recul démographique et pouvoir politique (partis politiques ; système scolaire ; syndicats ; mass média). B. Colombo, W. Maffenini et F. Rossi décrivent la dynamique différentielle des groupes linguistiques (allemand, ladin et italien) de la province du Haut-Adige ; si la population de langue allemande ne paraît guère menacée, il semble bien qu'il n'en aille pas de même de celle de langue ladine. G. Siampos décrit l'évolution de la population de la Grèce insulaire ; cette évolution est l'image classique de celle d'une population résidant dans une région plus ou moins périphérique : diminution lente et vieillissement ; toutefois, grâce au tourisme, d'implantation récente, cette diminution semble aujourd'hui arrêtée. La communication de V. Ghetzau est consacrée à une sous-population définie au moyen d'un critère purement administratif : la commune suburbaine - une des originalités de cette sous-population réside dans le fait qu'elle se renouvelle rapidement grâce aux échanges migratoires : émigration en direction des villes, immigration en provenance de la campagne. Enfin, J. Henripin nous expose de quelle manière, à son avis, le caractère français du Québec d'une part, le caractère anglais des autres provinces canadiennes d'autre part, vont s'accroître dans l'avenir.*